

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Populations autochtones et citoyenneté

Rudy HOMBENET ANVINGUI  
Libreville/Gabon

**I**NTÉGRER les populations autochtones du Gabon au vent du modernisme. Telle est le but du Projet "Identification et analyse des connaissances, attitudes et pratiques culturelles qui impactent l'accès volontaire des populations cibles aux actes de naissance, aux services sociaux de base et à la protection sociale" mené par le Centre de recherche et d'études sociologiques (CRES). Étude réalisée grâce à l'accompagnement technique et financier du système des Nations unies et de l'Unesco. Selon cette étude, les populations autochtones Pygmées sont ostracisées et ne parviennent pas à justifier leur citoyenneté. Nombreuses parmi elles se

sentent apatrides car, ne bénéficiant pas d'une assurance maladie, encore moins, elles ne sont pas scolarisées. Toute chose qui explique leur extrême pauvreté et vulnérabilité. Depuis la semaine dernière les experts ayant effectué cette mission de terrain dans trois régions du Gabon, - à savoir chez les Baka du Woleu-Ntem, les Bakoya de l'Ogooué-Ivindo et les Babongo de la Ngounié -, sont réunis dans le cadre d'un atelier de validation des données collectées durant cette enquête. L'objectif étant de faire des propositions pour améliorer leur situation. Une semaine durant les équipes de chercheurs ont interrogé les peuples autochtones sur les raisons de cette marginalisation. En dépit du fait qu'ils soient mis à l'écart par les Bantous, les



Les chercheurs de CRES durant l'atelier de restitution des données collectées sur les peuples autochtones.

Pygmées "ne comprennent pas l'intérêt d'accepter les offres de la modernité. Ils sont déjà marginalisés par le nom qu'on leur donne : pygmée", fait savoir Caudine Augée-Angoue, anthropologue, représentante du CRES. Elle poursuit en expliquant que "selon eux, les offres de la modernité sont incompatibles avec leur projet culturel, de vie". Pire, les

Bantous ne contribuent pas toujours à leur sortie de la "caverne", puisqu'en période électorale "on leur donne des actes de naissance multipliés par 1 000 pour voter puis on les récupère". Difficile d'avoir un acte de naissance pour ces enfants nés hors des hôpitaux. "Les femmes font les visites à l'hôpital mais n'y vont pas au moment d'accoucher. Chez le Pygmée,

la femme accouche debout, et non allongée. Ce qui justifie leur volonté de mettre au monde hors des maternités", ajoute Caudine Augée-Angoue. Les conclusions de cette étude devraient accompagner les populations pygmées vers un vrai changement. Espérons que cette énième étude du genre soit porteuse de fruits.

Ouverture de compte en ligne

### Ouvrez votre compte bancaire en quelques clics

<https://leclient.bgfi.com>

scannez-moi pour un accès direct

Tél N° court : 8888  
(+241) 11 79 61 50  
Email : eqc@bgfi.com  
www.groupebgfibank.com

BGFI Bank  
Votre partenaire pour l'avenir